

amant français en juge des autres gouvernements. M. Briand. — Sous dévouement à un instant, nous avons la volonté d'en tirer toutes les conséquences. Nous ferons cela à notre honneur et de façon consciencieuse. Dans cette affaire de banditisme, il y a eu un crime et un crime est puni. Nous ne craignons pas de faire un procès à un homme qui a fait un acte de violence dans le cadre de l'action de la S.D.N. qu'elle doit condamner pour en empêcher le renouvellement. (Vifs applaudissements sur tous les bancs).

M. Briand. — Je saurais prendre l'attitude qui convient, mais je fais appel à votre raison. Le peuple honnête doit être sollicité de sa cause. Je compte aussi sur la droiture et la fermeté pour connaître sous cette affaire soit le vrai fond, pour que la justice atteigne tous les coupables sans exception. (Vifs applaudissements). La justice arrivera à son but. Vous demandez de ne pas anticiper sur les événements de permettre au Gouvernement, qui a fait avec une grande énergie tout ce qu'il a pu, de continuer jusqu'à son bout. (Vifs applaudissements).

Les interpellations sont retirées. M. Blum prend acte des déclarations du Président du Conseil. Il ne maintiendra pas sa demande de discussion immédiate, car il ne voudrait pas rien au monde, que la Chambre française, en question de confiance, se fût faite à la suite d'une question aussi grave, alors qu'au contraire, elle n'a jamais été plus unie. Les interpellations retirent donc leur demande d'interpellation.

M. Vaillant-Couturier retire également sa demande, mais il veut que le Président du Conseil lui promette de rendre justice aux révolutionnaires honnêtes qui sont à Cayenne. M. Briand. — D'après ce qui a été dit et les noms et vous promettez de réparer les injustices qui ont pu être commises, s'il y en a eu. (Applaudissements communiens).

Séance levée à 19 h. 25. Séance jeudi matin, 10 heures.

AU MAROC

L'attaque brusquée des Rifains est brisée

Rabat, 3 mars. — Les attaques déclenchées contre les Mitouza peuvent être considérées comme brisées. Le 1^{er} mars, les troupes régulières se postèrent en avant de la ligne des postes français et occupèrent à cinq kilomètres au Nord des positions de Bou, Dekouf et Sneliden, tandis que les patrouilles et les détachements de partisans poussaient l'ennemi jusqu'à la limite de la tribu Mitouza. Ces reconquêtes continuèrent hier.

Cette offensive brusquée de l'ennemi, qui espérait un assaut de surprise, avait été montée de longue main. Il avait rassemblé ses meilleurs guerriers du Rif pour les jeter sur les tribus françaises, alors occupées aux travaux des champs.

Après une dure lueur dirigée à l'ennemi, et pour éviter le retour de pareilles incursions chez les soumis qui réclament la protection française et qui firent preuve d'un beau loyalisme, le commandement a décidé de se maintenir sur les positions occupées depuis le 1^{er} mars, au-delà de la ligne des postes français, par des troupes régulières qui s'y organisent solidement.

L'agression rifaine a été marquée par les crimes atroces de nombreux prisonniers, dont des partisans français ces jours derniers sont libérés; celles des troupes régulières, nulles. Un avion est tombé en flammes à l'intérieur des lignes françaises; l'équipage est saisi. Le retentissement de l'échec ennemi a produit une grosse impression chez toutes les tribus du front.

Trois personnes tuées par l'éclatement prématuré d'une mine

Roubaix, 3 mars. — Aux carrières de Plancoët (arrondissement de Dinan), M. Babin, entrepreneur, et son fils, venaient de commencer une mine, lorsqu'elle éclata prématurément au moment où survénait Mlle Blain. Les trois personnes furent ensevelies et leurs cadavres ont été dégagés après plusieurs heures de recherches.

L'ANNUAIRE DES TELEPHONES PARAITRA EN JUILLET

L'annuaire officiel des téléphones des départements, édition 1926, paraîtra dans le courant de juillet prochain. Il sera édité, non plus comme précédemment en trois volumes régionaux, mais en 86 fascicules départementaux séparés.

NOTES D'ART L'EXPOSITION DE SCULPTURE ET DE PEINTURE A. DESCALOIRE A ROUBAIX

Il y a grand plaisir à trouver un artiste supérieur à sa réputation. C'est le cas d'Alexandre Descaloire. Son exposition à la Galerie Dujardin, à Roubaix, dont le vernissage eut lieu mercredi après-midi, est de la plus haute tenue. Quarante-sept sculptures, d'inspirations diverses, quarante toiles : c'est le résultat d'un choix soigné. L'exposition de son œuvre que ce peut, maintenant et plus tard, faire honneur à sa signature, est un fier d'artiste assez rare pour qu'on le salue. Jusqu'à présent, on connaissait Descaloire sculpteur; quelques uns seulement le savaient peintre. Ce sont eux qui ont décidé à faire à Roubaix sa première exposition de peinture.

Mes débuts du dimanche », disait-il en parlant de ses toiles. Nous venons de les voir; « Heureux péchés! » — s'il est permis de traduire aussi librement le *Félix culpat*. Pour caractériser le talent d'un artiste, il est bon de regarder l'homme, de lui parler. Alexandre Descaloire est un fort — il a la stature de nos vieux Gaulois — Mais c'est un doux. Et il a cette sensibilité des forts, sensible sans mièvrerie ni affectation, qui est bien la plus vraie, la plus profonde. C'est un modeste aussi. Il n'est pas étonnant qu'en un tempérament ainsi équilibré la raison élastique, c'est-à-dire la mesure, le goût, le respect des règles, les principes de l'art, habillent les formes de la vie. C'est encore ce qui asservit le moins un talent, qui lui laisse le plus de liberté et qui lui donne le plus de puissance pour répondre aux aspirations de son temps.

Ainsi, est-il rien de moins conventionnel que cette tête de *La Victoire*, sur les traits et dans l'expression de laquelle semble se refléter les complexités de l'âme moderne. Elle s'agit de faire puissamment brasser la pensée sur un visage humain, le buste saillant du *R. P. Serpillanges*, probablement l'œuvre maîtresse de cette exposition; apparaît le front est lourd de méditations, les traits fortement accusés. Tout le masque volontaire à la beauté de l'intelligence. Voici la bonté du pasteur et la finesse ramouée du paysan manœuvrant dans le buste du *Cardinal Dubois*, archevêque de Paris; le masque expressif, très fouillé, de *Vieux Romain*, qui est celui de *Gémier*, directeur de l'Odéon. Voici la maquette du monument à *saint François de Sales*; sur le visage, d'une distinction aristocratique, mélange de séduction et de fermeté, de l'industriel patron des journalistes, nous voyons bien, comme le *P. Serpillanges* le fit observer à l'artiste, que l'évêque de Genève n'est pas seulement à la fin, mais aussi à la base.

Dans d'adorables bustes et groupes d'enfants, *J. F. Pouch* — Jacques B... — *Simone V...* *Enfants dans les roses*, c'est toute la sensibilité et toute la délicatesse de Descaloire qui triomphent. On a l'impression que, au lieu de la belle composition, par son culte pour la perfection de la forme. Voyez aussi le créateur qu'il est, par son groupe plein de vie *Le Conte du vieux fou* ou la *Maquette du monument à Jean de Bologne*. Et, comme les dimensions des œuvres importent peu pour approcher la qualité, arrêtons-nous devant ces bronzes en creux: *Le Départ*, par exemple, d'une étonnante simplicité, ou *l'Infanterie légère*, dont l'harmonie est facile à percevoir. *Le Géant*, maquette du monument aux morts de Navev, c'est le chevalier moderne, le poilu qui est mort pour nous. L'artiste l'a conçu reposant dans le calme de la mort, mais non transféré. Le visage du martyr est apaisé, mais il reste ému, pour que nous nous souvenions mieux. (C'est poignante, d'un puissant réalisme, qui imprégné d'une certaine non-conscience).

Comme nous le disons plus haut, Alexandre Descaloire est en sa première exposition de peinture. On l'attendait avec quelque curiosité. On pouvait se douter que ce sculpteur, qui se méloit de peindre, apporterait à cette exposition d'art des qualités de composition, de solidité, de force, qui lui manquent trop souvent aujourd'hui. Pouvaient-on penser qu'il y aurait, non seulement les nuances du sentiment de la poésie, simple et naturelle, mais encore une science et une conscience qui font de lui un maître aussi dans cet art? Familiar avec la lumière, il n'a pas de peine à saisir ses plus beaux effets (par exemple: *La Fontaine* (3) ou le *Vieux coin de saint Hippolyte* (9); sa vision des couleurs est très saine; elles font des harmonies chantantes, mais sin-

gles et gradées; voyez entre autres *Le vieux portail* (24) à Nogent-le-Roi; la *Rue de Dinan* (21) à Rennes. Ce sont surtout les vieilles maisons, les vieux monuments qu'il affectionne de traduire. Problème (15) par exemple, qu'il a plus d'âme et qu'il offre une plus riche matière, et plus variée, pour une palette abondante en ressources. On voit qu'il se plaît à peindre; il le fait avec une sorte de tendresse pour ces vieux murs qu'il a bien observés, avec sa vive sensibilité, non seulement dans leur structure de matériaux, (*La Rue Saint-Corentin à Nancy* (17), mais aussi dans leur consistance. Sa récompense est d'en avoir exprimé la chair: *Le vieux portail* (9); *La Poterne à Moret* (18); *Le vieux portail à Nogent* (21); *La Maison grise*, à Trier (10). Il lui a fallu aussi pour cela une habileté dans le traitement des matières. Descaloire peint entièrement à la palette, sans aucun des procédés qui donnent du brillant, mais point de durée. Il faut de temps en temps réparer l'attention sur ce point que, malheureusement, oublient trop souvent les amateurs.

Après avoir noté encore la *Belle à Saint-Hippolyte* (16), le *Portrait de Mlle M...* (12) par la *Rue de Marché à Pont-Audemer* (35), laissons aux visiteurs le soin de rechercher dans les autres toiles exposées les qualités de l'artiste; car, nous le répétons, elles sont toutes dignes; et, si l'on signale seulement la scène du *Roi d'amour à Pont-Audemer* (39), d'un caractère fort intéressant, qui nous montre également heureux et très personnel dans un genre différent de ses autres productions picturales. Harmonieusement disposées, les œuvres de sculpture et de peinture d'A. Descaloire donnent à cette remarquable exposition la dignité et la noblesse d'un musée.

Comme nous l'avons dit au début de ces notes, n'y a-t-il pas de ces compositions dignes de ce grand artiste. A. T.

Le pillage du Paris-Belfort

ON RECHERCHE UN CHEMINOT REVOQUE. Le mystère qui entoure encore l'affaire de l'express Paris-Belfort est-il sur le point de se dissiper? Une déclaration, à laquelle les policiers attachent un grand intérêt a été faite au commissaire spécial de la gare de l'Est. Il s'agit du témoignage spontané d'une personne habitant Belfort (Meuse), qui a fait par les graves propos tenus en sa présence par des individus parlant d'un attentat qu'ils se proposaient de commettre contre un train sur la ligne de l'Est.

Les inspecteurs Lespinais et Bruncau, de la police mobile, se sont mis à la recherche d'un des individus ainsi signalés, et dont ils possèdent le nom et le signalement. Circonstance troublante, ce personnage, qui ne s'appelle pas comme on le dit, n'a pu être retrouvé, ce qui, en gare de l'Est, à Paris, prenant place dans l'express Paris-Belfort.

D'autres indications ont été fournies aux policiers qui, discrètement, venaient tant à Paris qu'en province, l'emploi du temps, depuis le jour du vol, des individus soupçonnés.

Curieuses précisions et détails troublants. Un de nos confrères a eu l'occasion, hier, d'entretenir avec le chef de gare de Gretz, où, on le sait, le vol commença dans le fourgon du côté du Paris-Belfort fut constaté.

Les sacs volés, lui a-t-il demandé, portaient-ils des indications apparentes? Certes, Chacun d'eux avait une fiche indiquant le montant de la somme qu'il contenait. Il est curieux de constater que, en les vols ouverts le soir qui furent 400.000 fr. Est-ce un chiffre exact, mais non transféré. On ne peut que constater qu'ils furent très exacts. Les sacs volés ont été enregistrés les numéros des billets de banque de 1.000 fr. constituant cette petite fortune?

Est-ce à dire, comme certains le prétendent, pour se tenir sur les tempus d'un express en marche? Non!ent. En ce qui concerne des plus simples, nous en avons vu un, qui, au lieu d'être marqué par un numéro, était marqué par un chiffre de 10. On a pu constater que le fourgon pillé avait sa porte à contre-voile ouverte lorsque l'express était entré en gare. Son côté, M. Bastard, sous-chef de gare, a affirmé que cette même porte était fermée cinq minutes plus tard.

Or, lors de sa première déposition, faite aux gendarmes de Tournai, dès samedi matin, le visiteur Drouot leur a déclaré, au contraire, qu'il n'avait rien remarqué de suspect au fourgon.

Le projet de loi sur les loyers devant le Sénat. La Commission sénatoriale de législation a désigné M. Morand comme rapporteur du nouveau projet de loi sur les loyers qui vient d'être voté à la Chambre.

UN NOUVEAU MILLION POUR LES ETUDIANTS PAUVRES. C'est un Français d'Argentine qui vient de le donner. Voici une bonne nouvelle pour les étudiants de valeur, dont le trop maigre budget menace d'arrêter ou d'interrompre les travaux.

Une assemblée des anciens généraux allemands. L'ex-kronprinz y assiste. Berlin, 3 mars. — D'innombrables jour de deuil national, ne assemblée des anciens généraux de l'armée impériale s'est tenue dans un grand restaurant de Berlin.

Une réunion de la Commission exécutive des journaux français. Paris, 3 mars. — La Commission exécutive des journaux français, qui groupe les directeurs des journaux de Paris et des départements, s'est réunie, cet après-midi, au Syndicat de la presse parisienne, 6 bis, Passage Violet, sous la présidence de M. Henry Simond, son président. Elle a décidé la création d'un bulletin mensuel dans lequel seront insérés les procès-verbaux des séances de la Commission.

Le mystère de Ferrières. Une lettre anonyme. La police a reçu aujourd'hui, au sujet du drame de Ferrières, une nouvelle lettre anonyme signalant que le lendemain du drame, l'automobile recherchée se trouvait à Rouen, pilotée par la 13⁰ Volant ce ten-

est-il rappelé depuis qu'une porte en était ouverte? Quel qu'en soit, on aurait peut-être tort d'attacher trop d'importance à un fait jusqu'alors qualifié de « mystérieux » et qui ne l'est peut-être pas du tout.

Enfin, un détail qui n'a pas échappé aux enquêteurs sur ce point, c'est que, au moment où l'automobile coup de main était au couvent des habitudes et des règlements de la Compagnie. Chaque mois, c'est l'express du soir Paris-Belfort qui transporte les sommes considérables destinées au paiement des employés des diverses gares échelonnées sur la ligne. Cet envoi se fait le dernier jour du mois, sans lorsque ce jour tombe un dimanche, ce qui, l'expédition des fonds a lieu quarante-huit heures plus tôt. C'est ce qui se fit pour février, et les malheureux ne s'y trouvant pas, ils étaient donc fort bien renseignés.

Les premières fraises aux Halles parisiennes. Les premières fraises de l'année ont fait leur apparition aux Halles. Elles sont en vente sur deux combles, où elles débutent, le 15 février, au cours de 10 à 40 francs.

IMPRUDENCE D'ENFANTS. Ils provoquent l'explosion d'un fût d'essence. Un petit garçon de neuf ans est tué.

Montpellier, 3 mars. — A Méze, quatre enfants, Edouard Motto, 13 ans; René Bastide, 8 ans; Adrien Molina, 8 ans et Sazet Antoinette, 5 ans, avaient pour jouer allumé des feux à proximité de fûts ayant contenu de l'essence, lorsqu'un de ceux-ci fit explosion, projetant au loin les enfants, dont l'un, le jeune Molina, a été tué.

Les demandes d'emplois réservés doivent être reçues par les gendarmeries. Paris, 3 mars. — Le ministre des Pensions, par une circulaire adressée à toutes les autorités militaires, vient de rappeler aux commandants de brigades de gendarmerie qu'ils ne doivent, en aucun cas, refuser de recevoir et de transmettre à l'autorité militaire compétente les demandes d'emplois formulées par les bénéficiaires des lois des 30 janvier 1923 et 18 juillet 1924, quel que soient le nombre de ces emplois et les catégories auxquelles ils appartiennent.

POUR LES NOCES D'ARGENT EPISCOPALES. DE S. EM. LE CARDINAL DUBOIS. NN. SS. Révérendissime, Baudrillard et Chaptal ont pris l'initiative de préparer de loin la célébration du jubilé épiscopal de S. E. le cardinal Dubois, le 2 juillet, et ont adressé à cette occasion à MM. les curés diocésains une lettre qui traduit les sentiments de fierté et d'attachement du clergé et des fidèles du diocèse de Paris envers leur archevêque.

LA MYSTÉRIEUSE AFFAIRE DE FERRIÈRES. L'enquête ouverte par la police et la brigade mobile sur la mystérieuse aventure survenue samedi soir, à Ferrières, à une Amiciouze, M^{lle} Foré, se poursuit activement. Les diverses personnes qui se sont trouvées en présence de l'automobile inconnue lors de son passage en compagnie de la victime, à l'Hôtel Carnot, ont été interrogées. Leurs déclarations n'ont fait que confirmer ce que l'on sait déjà.

Une déclaration intéressante. Dans le courant de la soirée de mardi, une femme qui connaissait M^{lle} Juliette Foré, est venue apporter au commissaire central de police des précisions pour le moins troublantes. Cette personne a affirmé qu'elle avait vu M^{lle} Foré en compagnie de son élégant inconnu dans un grand café du centre de la ville et cela, dans l'après-midi de samedi.

Une note des Syndicats libres. Nous avons reçu des Syndicats libres la note suivante, avec prière d'insérer: Depuis plusieurs mois déjà les ouvriers employés à la préparation de la grande édition de heures supplémentaires sous prétexte d'évi-

ter le chômage aux tisserands. Le semaine anglaise même avait été supprimée. Le personnel de cette usine avait plus ou moins consenti à ces sacrifices demandés par les patrons, sous condition, toutefois, que les chômages ne dépasseraient pas... Ces derniers continuant, malgré cela, à chômer, furent des déclarations à leur syndicat. Plusieurs réunions des ouvriers eurent lieu; des déclarations furent tentées auprès des patrons qui promirent de remédier à cette situation.

LA QUESTION DES SALAIRES A ROUBAIX-TOURGOING ET ENVIRONS

Un ordre du jour des Syndicats ouvriers. Le Comité intersyndical confédéré de Roubaix-Tourgoing et environs nous prie d'insérer l'ordre du jour suivant: Les ouvriers du bâtiment et des travaux publics de Roubaix et environs, réunis le 3 mars 1926, à la Bourse du Travail, 78, boulevard de Belfort:

Après avoir pris connaissance des diverses ententes avec la désignation des Entrepreneurs du bâtiment, tant à Roubaix, que la présidence de M. Robert, inspecteur départemental du travail, ainsi qu'à Lille, sous celle de M. Boulin, inspecteur divisionnaire.

Enregistrant qu'une première augmentation de salaire a été accordée par les entrepreneurs, de 2 fr. 30 à 2 fr. 50, et de 3 fr. 25 pour ceux au-dessous de 2.50. Les ouvriers considèrent que cette augmentation partielle ne leur donne pas entièrement satisfaction, mais desirés d'aboutir par la conclusion à la demande faite de l'augmentation de 2 fr. 50 à 3 fr. 00, pour tous les ouvriers indistinctement.

La réunion du Syndicat libre de Tourgoing. Le Syndicat libre du bâtiment tiendra aujourd'hui jeudi à 17 h. 30, à la Bourse du Travail, 20, rue de Tournai, à Tourgoing, une réunion au cours de laquelle la situation générale sera examinée.

LES GRÈVES A TOURGOING Dans le bâtiment

Le Syndicat fédéral des entrepreneurs nous communique: Le Syndicat général du bâtiment de Tourgoing et ses environs porte à la connaissance de ses communiants qu'une présence de M. Boulin, inspecteur divisionnaire du travail à Lille, est intervenu entre les représentants du Syndicat ouvrier C.G.T. de Tourgoing, qu'une augmentation horaire de 0.25 centimes serait payée aux ouvriers qualifiés, et de 0.30 pour les manœuvres ne gagnant pas plus de 2 fr. 50 l'heure, à condition toutefois que les ouvriers qui veulent profiter de cette augmentation, qui auraient quitté le travail, représentent immédiatement.

La grève de l'établissement de MM. Sion frères. Comme les précédentes, la journée de mercredi s'est déroulée dans le calme le plus complet.

Quoique la question des eaux ne parût donner aucune crainte sérieuse, tant pour les industriels que pour les habitants, M. Paul Sion père, a déployé en cette circonstance toute la diligence possible. Aussi, mercredi, comme il avait été prévu, les machines faisant fonctionner le puis artésien ont été mises en marche et vers 16 heures, l'eau a pu être utilisée dans tous les quartiers de la ville.

Une note des Syndicats libres. Nous avons reçu des Syndicats libres la note suivante, avec prière d'insérer: Depuis plusieurs mois déjà les ouvriers employés à la préparation de la grande édition de heures supplémentaires sous prétexte d'évi-

fenêtre du premier étage d'un immeuble de la rue Monge, Mlle Peron, qui n'avait pas voulu accéder à sa belle-mère, est sortie hier de la réserve qu'elle s'était imposée. Elle a déclaré qu'à la suite d'une violente discussion, cette dernière s'était bien précipitée par la fenêtre.

UNE CONFERENCE DE M. HENRY BORDEAUX A LILLE. M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, a fait mercredi soir, à la Fratellité Catholique, un exposé de son auditoire, une intéressante conférence sur « Le rôle des religieux français pendant la guerre ».

Dernières Nouvelles Sportives FOOTBALL-ASSOCIATION EN VUE DES MATCHES NORD-COMTE DE KENT ET NORD-OUEST. Dans sa séance tenue hier soir à Lille, le Comité de sélection de la Ligue du Nord a formé comme suit l'équipe du Nord (1A), qui rencontrera le 7 avril, à Champan, l'équipe du Comté de Kent:

But: Encaute (R.C. IX); Arrières: Baguet (Stade R.C.), Walter (A.A.C.); Demi: Cosme (R.C. IX), Mathurel (V.S. Dunkerque-Malo), Cottereau (R.C. IX); Avant: S. Bonaventura (R.C. IX), Bertrand (R.C. IX), Talon (S.C. Lourches), Briaucourt (R.C. IX), Lagache (A.A.C.); Remplaçant: Bourgeois (R.C. IX); Entraineur: (Excelsior Tourcoing), Vandepuette (O.L.).

BOULE. Le Comité de sélection de la Ligue de Boulogne a formé comme suit l'équipe de Boulogne, qui rencontrera le 7 avril, à Valenciennes, l'équipe de Valenciennes:

But: Tassin (R.C. Arras); Arrières: Baguet (Stade R.C.), Walter (A.A.C.); Demi: Cosme (R.C. IX), Mathurel (V.S. Dunkerque-Malo), Cottereau (R.C. IX); Avant: S. Bonaventura (R.C. IX), Bertrand (R.C. IX), Talon (S.C. Lourches), Briaucourt (R.C. IX), Lagache (A.A.C.); Remplaçant: Bourgeois (R.C. IX); Entraineur: (Excelsior Tourcoing), Vandepuette (O.L.).

LES COURSES A DIEBEEK du 3 mars. Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

ter le chômage aux tisserands. Le semaine anglaise même avait été supprimée. Le personnel de cette usine avait plus ou moins consenti à ces sacrifices demandés par les patrons, sous condition, toutefois, que les chômages ne dépasseraient pas... Ces derniers continuant, malgré cela, à chômer, furent des déclarations à leur syndicat. Plusieurs réunions des ouvriers eurent lieu; des déclarations furent tentées auprès des patrons qui promirent de remédier à cette situation.

Les Anciens du Génie à l'Arc de Triomphe. Tous les anciens du génie ayant l'intention de faire partie de la délégation qui doit se rendre à Paris, dimanche prochain 7 mars, pour rendre la flamme du souvenir, sont invités à se réunir au siège de la délégation, qui se tiendra demain vendredi 5, à 18 h. 30, au siège, 10, Grand'Place, à Lille.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui jeudi, 4 mars. Aujourd'hui, saint Casimir, domin. saint Adrien, 4^e jour de Carême. Soleil: lever à 6 h. 29, coucher à 7 h. 25. Lune: Déesse du 27, dernier quartier le 7.

Bulletin météorologique pour la journée du 4 (Météo-Nal) à Tourgoing. Vent: Nord-Ouest à Ouest, 10 à 14 m.; ciel généralement couvert, quelques éclaircies passagères, un peu de pluie; température maximum au début de la soirée, minimum: 5.

La question théâtrale. Il semble bien cette fois-ci que les amateurs de spectacles lyriques n'aient plus qu'à renoncer purement et simplement à leur passe-temps favori.

Les courses à DiebEEK du 3 mars. Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.

Prix de la Ville (1000 fr., 2000 m.): Ar. Camé (Snoornitz); 2e, Lévy; 3e, Donna Kett; 4e, Non placés: Libera; — Pari mutuel: Pesage, 10.00, 5.50, 3.50; Place, 2.00, 1.50, 1.00.